

# La vieille clocharde et le petit migrant

Le long-métrage de Claus Drexel est tiré d'un documentaire sur les sans-abri

## SOUS LES ÉTOILES DE PARIS

Une actrice, Catherine Frot, cherchait un texte; un metteur en scène, Claus Drexel, cherchait une actrice.

Ainsi est né *Sous les étoiles de Paris*, un film issu d'un excellent documentaire dirigé par le même réalisateur. *Au bord du monde*, qui recueillait la parole et les bribes de vie cabossées d'une dizaine de SDF dans un Paris neigeux, vieux ou ensoleillé, indifférent à la misère qu'il abrite, Claus Drexel pensait sans doute qu'on pouvait mieux faire en réduisant ces tranches de vie à celle de Christine, clocharde revêche, et en lui adjoignant Suli (Mahamadou Yaïffa), un petit migrant à la recherche de sa mère dans la grande ville.

Christine n'a plus d'âge. 50 ans? 60 ans? Elle tréballe son barda et ses hardes le long de journées sans fin. La nuit, elle s'abrite dans un local de la voirie de Paris qu'un employé municipal met à sa disposition à condition qu'elle y soit seule et reste discrète. Un soir de pluie, Suli s'introduit dans son repaire. Elle redoute les ennuis. Tente de le renvoyer, puis cède: «*Toi là, moi là*», lui dit-elle en désignant deux grabats. Christine grogne plus qu'elle ne parle.

Même privé de ressources et de dignité, le cœur humain continue de battre, d'aimer, de vouloir le bonheur des autres. Christine s'at-

tache à cet enfant séparé de sa mère sous le coup d'un arrêté d'expulsion. Elle se met en tête de la retrouver. La vieille clocharde et le petit migrant arpentent Paname, des coiffeurs africains de Marcadet-Poissonniers aux centres de rétention, jusqu'à Roissy.

Parfois il neige. La ville est alors comme assourdie. «*Dans cette situation-là, certains deviennent fous ou disparaissent*», disait un des protagonistes d'*Au bord du monde*. Christine elle, s'accroche. C'est la différence entre documentaire et fiction. Le premier dit le réel, la seconde énonce une proposition à laquelle on peut adhérer ou pas. A une photo d'enfants sur une table, à ses connaissances insoupçonnées pour l'astronomie, on devine que Christine a eu une autre vie dont il ne reste rien.

Fable de Noël, impitoyable constat sociologique sur le décalage qui conduit à la marginalisation, road movie pédestre? Claus Drexel nous emmène derrière le décor et les sentiments. Dou vient qu'on se sent rapidement pris en otage comme un passager du métro entre deux mendicants? Le spectateur est conduit à l'émotion comme le veau à l'abattoir. Ça donne envie de regimber. ■

PH. R.

Film français de Claus Drexel.

Avec Catherine Frot,

Mahamadou Yaïffa,

Jean-Henri Comèze (1h 30)